

France : c'est la rentrée pour les députés

#Fait du jour

Transcription

Extrait du *Journal en français facile* du 27 juin 2017

Édouard du Penhoat :

En France, c'était aujourd'hui la rentrée parlementaire, après les législatives et l'élection des nouveaux députés.

Ils ont élu aujourd'hui leur président, le président de l'Assemblée nationale.

Florent Guignard :

C'est le quatrième personnage de l'État, Édouard, après le président de la République, le Premier ministre et le président du Sénat. C'est lui qui dirige les débats dans l'hémicycle, qui organise l'ordre du jour de l'Assemblée nationale. Il a aussi un pouvoir de nomination. C'est donc un poste important sous la V^e République.

Le nouveau président de l'Assemblée nationale s'appelle François de Rugy. Un ancien écologiste qui a soutenu la candidature d'Emmanuel Macron à la présidentielle, alors qu'il s'était présenté à la primaire du Parti socialiste.

Valérie Gas.

Valérie Gas :

Il n'y avait pas de suspense. Il n'y a pas eu de surprise. François de Rugy a été élu président de l'Assemblée nationale. C'est une consécration pour cet élu de Loire-Atlantique qui entame sa troisième mandature à l'Assemblée nationale.

Ancien écologiste, il avait quitté Europe-Écologie-Les Verts après le départ de Cécile Duflot du gouvernement en 2014 et avait fondé le Parti écologiste.

Après avoir participé à la primaire de la gauche pour l'élection présidentielle de 2017, il a été le premier à lâcher le vainqueur, Benoît Hamon, et à annoncer qu'il soutenait Emmanuel Macron.

Un engagement précoce dont il recueille aujourd'hui les fruits.

François de Rugy a fait une campagne active auprès des nouveaux députés de la République en marche. Sans avoir été officiellement adoubé par le chef de l'État, sa candidature, nous dit-on, « rassurait » l'Élysée, car c'est un parlementaire expérimenté. Sa désignation par le groupe LREM a été sans appel avec 153 voix, même s'il était en concurrence avec deux femmes, Sophie Errante et Brigitte Bourguignon.

François de Rugy a promis de remettre sa présidence en jeu à mi-mandat. Une manière de montrer sa volonté de renouveler les pratiques politiques.

Valérie Gas, Boris Vichith, à l'Assemblée nationale, RFI.